

LES GRAVEURS LIÉGEOIS

DU XVIII^E SIÈCLE

LOUIS ABRY — LOUIS-BERNARD COCLERS

DEBOUBERS — DEMEUSE — DREPPE

FAYN — GODIN — JACOBY — ARNOLD JEHOTTE

LÉONARD JEHOTTE

LES arts créateurs sont en décadence au XVIII^e siècle; la gravure, qui n'était guère encore qu'un art de reproduction, ne pouvait, chez nous, pas plus qu'ailleurs du reste, se soustraire aux influences qui dominaient alors dans l'Europe entière. Aussi, nous traversons une période où l'art du burin s'affaiblit sensiblement.

Parmi les artistes qui l'exercent, dans ce temps de décadence générale, il en est cependant dont le talent et les mérites sont incontestables et s'ils n'ont pas la même notoriété que leurs devanciers, leurs noms doivent, tout au moins, être cités pour former, en quelque sorte, liaison entre le passé glorieux que nous venons de parcourir et le renouveau de ces dernières années qu'il nous restera à constater.

Louis ABRY (1643-1720) a été graveur en titre des princes-évêques; il fut aussi peintre, mais il est surtout réputé comme historien et généalogiste, étant l'auteur de deux ouvrages qui lui

donnent des titres incontestables au souvenir reconnaissant de ses concitoyens: *Les Hommes illustres de la nation liégeoise* et le *Recueil héraldique des Bourgmestres de la noble cité de Liège* (1).

Aucune de ses peintures n'est parvenue jusqu'à nous et de son œuvre comme graveur, on ne peut guère mentionner que des armoiries, une image de saint Eloi, eau-forte retouchée au burin; un almanach de cabinet orné du portrait du prince-évêque Joseph-Clément de Bavière et une sainte famille gravée d'après Bertholet Flémalle.

Louis-Bernard COCLERS (1740-1817), peintre-graveur, fils du peintre Jean-Baptiste Coclers, qui lui enseigna les premières notions de son art, en même temps qu'au chevalier de Fassin, à Léonard de France, Jean Latour et autres artistes distingués de la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Il est l'auteur de nombreux portraits peints à l'huile et d'un assez grand nombre de tableaux de genre dont plusieurs ont été gravés en Hollande où il fit un long séjour. Quatre-vingts planches de gravure lui sont attribuées parmi lesquelles se trouvent son propre portrait que nous reproduisons, ceux de son père et de sa sœur Marie-Lambertine qui grava aussi à l'eau-forte (2).

DEBOUBERS dont les meilleurs planches sont ses gravures pour les contes moraux de Marmontel et ses culs-de-lampe, sujets mythologiques et emblèmes (1764).

G. DEMEUSE qui s'est aussi particulièrement distingué dans l'exécution de ses culs-de-lampe pour *le Paradis perdu* de Milton.

(1) *La Peinture au Pays de Liège*, par Jules HELBIG, p. 358.

(2) L'église St-Servais possède un grand tableau de Jean-Baptiste Coclers : *Le sacre d'un évêque*.

La Peinture au Pays de Liège, par Jules HELBIG, p. 392.



PORTRAIT DE LOUIS-BERNARD COCLERS

gravé par lui-même (1740-1817).

(Collection de la Ville de Liège.)

Joseph DREPPE (1737-1810), peintre-graveur, premier directeur de l'Académie de dessin fondée par le prince de Velbruck, en 1775, fils du graveur de médailles et cachets Jean-Noël Dreppe. Il a reproduit par la gravure différents monuments de Liège, notamment la Fontaine de la Vierge de la rue Vinâve-d'Ile, d'après Delcour. L'auteur de la gravure allégorique La Révolution liégeoise (10 août 1789) et de l'allégorie à la mémoire d'Elisa Drapper « défenseur de l'Humanité, de la Vérité, de la Liberté ».

FAYN, l'auteur de différentes vues de Liège, des portraits de Benjamin Franklin et du bourgmestre Fabry. Il se faisait surtout remarquer par la délicatesse de son trait.

GODIN, Henri J., dont les meilleures gravures sont: la *Conversation espagnole*, la *Lecture espagnole*, d'après le paysage de Claude Lorrain et une vue du pays de Liège.

JACOBY ou JACOBI, Philippe-Joseph, car il signait des deux manières (1708-1794), graveur en médailles, qui modela et cisela un portrait de Jean-Théodore de Bavière, admirable d'exécution. Il exécuta aussi des médailles à l'effigie de ce prince et à celle de Charles d'Oultremont; l'auteur enfin des coins du ducat, de l'écu et de l'escalin.

Il excellait également dans la gravure des cachets sur pierres fines; on lui doit même quelques estampes en taille douce: le *Roi David* qui est une très jolie petite gravure, une *sainte Barbe*.

Ses vignettes pour armoiries, ses sujets allégoriques montrent le mieux qu'il fut un graveur de très réel talent et qu'il possédait, en son art, une très grande habileté.

En 1763, il avait succédé à Jean-Noël Dreppe comme graveur des monnaies du Chapitre de Saint-Lambert, fonctions que

le grand âge le força de résilier, en 1788, au profit de son élève, Léonard Jehotte (1).

JEHOTTE, Arnold, très habile graveur dont les estampes, d'après Deveria, son petit portrait de Molière, d'après Desenne et son portrait de Grétry, d'après Lefèvre, sont particulièrement à retenir. Enfin, son frère

JEHOTTE, Léonard (1772-1851), le graveur des médailles de la principauté de Liège, qui consacra par des estampes le souvenir de la visite du premier consul en notre ville, sujet du tableau d'Ingres de notre Musée des Beaux-Arts: *Napoléon Bonaparte ordonnant la reconstruction du faubourg d'Amercœur*.

Il est aussi l'auteur de la gravure: *le Chevalier Hubert Goffin et son fils dans la houillère Beaujonc*, dont les dix états sont conservés dans les collections de l'Hôtel d'Ansembourg et qui est, peut-être, sa meilleure planche.

A citer cependant encore son buste de saint Lambert, d'après Natalis, un buste de Fénelon dans son jardin, ses illustrations pour le *Télémaque*, et ses armoiries. « Gravures sur bois, entailles en pierres fines, cachets gravés ou coulés par un procédé nouveau, médailles frappées à l'occasion de faits importants survenus sous les régimes postérieurs, démontrèrent, dit Eug. M. O. Dognée, la variété de talent, le caractère artistique que Jehotte donnait à toutes ses œuvres (2). »

(1) DE CHESTRET. Notice sur P. J. Jacoby, *Revue belge de Numismatique*, année 1891, pp. 88 et suivantes.

(2) *Liège*, p. 158.

ALFRED MICHA



LES GRAVEURS
LIÉGEOIS

1908

ALFRED MICHA

LES
GRAVEURS
LIÉGEOIS

LIÈGE

IMPRIMERIE BÉNARD, STÉ A^{ME}

1908

TABLE DES GRAVURES

PAGES

<i>Saint Lambert</i> , frontispice.	
<i>Saint Lambert</i> (avec le Perron liégeois)	3
<i>Portrait de Félicien Rops</i> , gravure à l'eau-forte par Adrien de Witte.	11
<i>En Visite</i> , gravure à la pointe sèche par Armand Rassenfosse	15
<i>Figure assise</i> , gravure au vernis mou par Armand Rassenfosse	19
<i>Figure au voile</i> , gravure à l'aquatinte et au vernis mou par Armand Rassenfosse	23
<i>Les Ponts — Tombée de Nuit</i> , taille et aquatinte, gravure par François Maréchal	25
<i>Marius assis sur les Ruines de Carthage</i> , gravure au burin par Lambert Suavius.	31
<i>Frise</i> composée et gravée par Théodore de Bry	39
<i>Mors nulli parçit</i> , composé et gravé par Jean-Théodore de Bry	43
<i>Sainte Aldegonde et son Ange gardien</i> , gravure au burin par Jean Valdor	51
<i>Portrait de Jean Varin</i> , gravure au burin par Edelinck	59
<i>Portrait de Gérard Sany</i> , gravure par Michel Natalis.	67
<i>Sapientia Unigena Dei Maximi</i> , peint et gravé par Gérard Lairesse.	75
<i>Portrait de Pierre Des Gouges</i> , gravure au burin par Jean Duvivier.	83
<i>Jeune femme à la guitare</i> , gravure à l'imitation de crayon par Gilles Demarteau.	91
<i>Portrait de Louis-Bernard Coclers</i> , gravé par lui-même	101

<i>La Neige</i> , gravure à l'eau-forte par François Maréchal	109
<i>La Lessiveuse</i> , gravure à l'eau-forte par Adrien de Witte.	113
<i>Frontispice pour la Plume</i> , gravure à la pointe sèche par Émile Berchmans	117
<i>Faunesse à la Source</i> , gravure à l'eau-forte par Auguste Donnay. . .	121
<i>La Chevauchée</i> , gravure à l'eau-forte par Auguste Donnay	125
<i>La Chercheuse d'Escarbilles</i> , gravure à la pointe sèche par François Maréchal	129
<i>Les Peupliers</i> , gravure à l'eau-forte par François Maréchal	133
<i>Furnes</i> , gravure à l'eau-forte par Richard Heintz	137

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

	PAGES
Introduction.	I
<i>La gravure, ses origines, ses différents genres</i>	1
<i>Lambert Suavius</i>	27
<i>Les de Bry</i>	37
<i>Jean Valdor</i>	49
<i>Jean Varin</i>	57
<i>Michel Natalis</i>	65
<i>Gérard Lairesse</i>	73
<i>Jean Duvivier</i>	81
<i>Gilles Demarteau</i>	87
<i>Les Graveurs Liégeois du XVIII^e siècle</i>	99
<i>Les Graveurs Liégeois contemporains</i>	107
Table des Gravures	141